



Bilan

des trois
premières
années
du Fonds
pour les
espèces
nordiques





Table des matières

Message du président-directeur général de la Fondation de la faune du Québec	4
Un peu d'histoire	5
Reportage <i>Le caribou forestier, une priorité pour le Fonds et l'industrie forestière</i>	6
Reportage <i>La construction d'une passe migratoire sur la rivière Nepihjee : Un franc succès!</i>	7
Les projets soutenus par le Fonds	8
Reportage <i>Les Brasseurs du Nord préoccupés de l'avenir de l'ours blanc</i>	10
Reportage <i>Comment se porte l'original sur le territoire Cri de Waswanipi?</i>	11
Le Conseil des Alliés	12
Des activités-bénéfice d'envergure	13
La Fondation de faune du Québec	14





Message du président-directeur général de la Fondation de la faune du Québec

C'est avec fierté que nous rendons public le bilan des trois premières années d'activité du *Fonds pour les espèces nordiques*. Né en 2001 du désir d'assurer la conservation des habitats fauniques du Nord du Québec dans une perspective de développement durable, ce *Fonds* a connu une progression exceptionnelle entraînant déjà de nombreux impacts positifs.

La progression du *Fonds* a été remarquable sur trois plans :

- l'augmentation des fonds disponibles pour le Nord;
- la réalisation d'un nombre important de projets d'acquisition de connaissances et de mise en valeur des habitats fauniques; et
- l'accroissement du dialogue entre les différents intervenants actifs dans les régions nordiques.

La société québécoise est fière, non sans raison, de ses richesses naturelles, de sa faune et de la qualité de ses habitats. La portion nordique de notre territoire, bien que généralement moins bien connue, abrite plusieurs espèces vedettes du Québec : le harfang des neiges, le caribou migrateur, l'omble chevalier, le béluga, ainsi que des écosystèmes précieux comme la toundra, les vieilles forêts en zone boréale, les rivières titanesques...

Beaucoup de richesses, certes, mais également beaucoup de fragilité ! La rigueur du climat, les conditions extrêmes et la courte saison de croissance de la végétation font de la région nordique un vaste écosystème dont l'équilibre est délicat. Le développement socio-économique engendré par l'utilisation de ces richesses ne peut se poursuivre que dans une perspective de durabilité et dans le respect de l'ensemble des ressources naturelles. Pour ce faire, il faut mieux connaître pour mieux gérer. Acquérir des connaissances, protéger et mettre en valeur nos ressources, de concert avec les communautés locales et les autres utilisateurs du territoire, voilà l'essence du *Fonds pour les espèces nordiques*.

Nous considérons qu'il est essentiel de travailler de pair avec les industriels qui exercent leurs activités dans le Nord du Québec. Cette collaboration avec les industriels, bien qu'elle puisse parfois soulever certains questionnements, est importante. Pourquoi ? Parce que dans chaque industrie, il y a des entreprises qui se distinguent par la présentation d'un meilleur bilan environnemental et que dans chaque entreprise, il y a des dirigeants et des employés qui se préoccupent davantage d'environnement. Ce sont avec ces entreprises et ces personnes que la Fondation de la faune désire s'associer. Ces adeptes de l'amélioration continue et du dialogue sont présents et bien accueillis dans notre cercle de partenaires.

C'est avec joie que nous vous invitons à prendre connaissance de ce premier bilan et à y découvrir des entreprises socialement responsables et des organisations, locales ou nationales, qui ont à cœur la conservation des habitats nordiques du Québec.

Bernard Beaudin





Un peu d'histoire

En 2000, après une douzaine d'années de présence et de soutien auprès des organismes fauniques principalement actifs dans le sud du Québec, la Fondation de la faune est préoccupée par les défis, de plus en plus complexes, auxquels le nord du Québec fait face : exploitation des ressources naturelles (hydroélectricité, forêt, métaux, chasse, pêche...), développement écotouristique, changements climatiques, conservation, etc. Les habitats fauniques, notamment ceux de l'ours blanc, du caribou forestier et de l'omble chevalier, sont affectés. Les niveaux de plusieurs populations animales sont mal connus et les impacts qu'elles subissent le sont encore moins. Très peu de projets fauniques sont alors réalisés au nord du quarante-neuvième parallèle.

C'est dans ce contexte que la Fondation de la faune décide de prendre « le bœuf musqué par les cornes » et de lancer un projet mobilisateur intitulé, le *Fonds pour les espèces nordiques*. Les objectifs du *Fonds* sont les suivants :

- Promouvoir la conservation, la restauration et l'aménagement des habitats fauniques du nord du Québec ;
- Augmenter le soutien financier des projets qui concernent la faune et les habitats nordiques du Québec en favorisant la participation de partenaires nationaux ou internationaux ;
- Offrir aux organismes intéressés par les habitats fauniques du nord du Québec et le développement intégré des ressources nordiques, un outil financier favorisant la réalisation de différents projets.

Dès l'étape de la conception, la société Kruger affiche sa sensibilité pour ce territoire, notamment pour la forêt boréale, et devient le *Partenaire fondateur du Fonds*. Cette association a été déterminante et a immédiatement apporté une solide crédibilité au *Fonds*. En 2002, ce partenariat a été reconnu comme un des dix meilleurs au Canada par le Centre canadien de la philanthropie entre une entreprise privée et un organisme de charité !

Trois ans plus tard, plus d'un million de dollars ont été injectés dans le *Fonds* par la Fondation de la faune et ses partenaires. De ce montant, près de 800 000 \$ ont été investis dans la réalisation de 28 projets, une augmentation très importante par rapport à l'action historique de la Fondation de la faune dans cette région.





Reportage

Le caribou forestier, une priorité pour le *Fonds* et l'industrie forestière

Au Québec, on trouve trois écotypes de caribous des bois : le toundrique, le montagnard et finalement le forestier.

Si les troupeaux de caribous toundriques du Grand-Nord atteignent plusieurs centaines de milliers d'individus, la situation est fort différente pour l'écotype forestier (les hardes qui fréquentent la forêt boréale). À l'heure actuelle, la population du Québec ne serait que de 3 000 individus. Précisons que le caribou forestier de la forêt boréale est considéré comme « menacé » par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC). Il est également en voie d'être désigné « vulnérable » en vertu des lois québécoises. Selon des récits historiques, l'aire de distribution du caribou forestier s'étendait, avant l'arrivée des Blancs, sur une bonne partie du territoire québécois. On retrouvait également des caribous dans le nord du Maine et du New Hampshire. Depuis plusieurs décennies, la population du caribou forestier a régressé de façon dramatique ! Cette diminution est générale à peu près partout en Amérique du Nord. Face à ce déclin, plusieurs intervenants ont sonné l'alarme; les hardes identifiées étaient en forte décroissance et certaines ont probablement disparu. Les causes de ce déclin ? La surexploitation par la chasse, le braconnage, les modifications de l'habitat et indirectement, l'augmentation des populations d'originaux et l'augmentation de la prédation par le loup qui s'ensuit.

Jacques Gauvin, directeur général du Conseil de l'industrie forestière du Québec, mentionne que la situation précaire du caribou forestier préoccupe les entreprises forestières (le Conseil compte une centaine de membres).

Jean Maltais, biologiste au Conseil ajoute que « Certaines de ces entreprises ont accordé de fortes sommes pour la réalisation d'études ou de recherches sur le caribou forestier. Elles ont modifié leur plan d'aménagement forestier pour préserver l'habitat du caribou. De nouvelles ressources humaines ont été engagées dans divers secteurs, par exemple, en cartographie. Les entreprises forestières donnent du temps et de l'énergie. Elles participent à des colloques, des ateliers, etc. De plus, les entreprises forestières désirent continuer à exploiter la forêt, mais elles veulent trouver des méthodes de sylviculture adaptées au caribou. En somme, maintenir la population en place tout en travaillant sur le terrain. »

Ce dernier ajoute que plusieurs entreprises forestières ont préservé temporairement des grands blocs de forêt de la coupe en attendant d'avoir les résultats d'expériences en sylviculture réalisées sur d'autres territoires occupés par le caribou forestier.

Plusieurs projets de recherche, portant sur le caribou forestier et auxquels les entreprises forestières sont associées, sont actuellement soutenus financièrement par le *Fonds*.

Reportage

La construction d'une passe migratoire sur la rivière Nepihjee : *Un franc succès!*



Grâce au *Fonds*, la Fondation de la faune, de concert avec la communauté inuite, a pu financer la réalisation d'un magnifique projet : l'aménagement d'une passe migratoire et de fosses de repos ainsi que l'amélioration de la circulation générale permettant à l'omble chevalier de se déplacer librement entre la baie d'Ungava et de nouvelles zones de frai sur la rivière Nepihjee. Précisons que la rivière Nepihjee n'avait jamais été un habitat de reproduction de l'omble chevalier. C'est donc une première ! Pourquoi cette rivière nordique plus qu'une autre ? Tout simplement parce qu'elle a été proposée par la communauté inuite, qu'elle se prêtait bien à ce type d'aménagement (topographie, potentiel, etc.), et qu'elle était située près de la collectivité de Kuujjuaq.

De nombreux efforts ont été nécessaires pour la réalisation de ce projet (dynamitage, travaux avec machinerie lourde, transport difficile, etc.) et les résultats qui ont suivi ont été remarquables.

« Les travaux d'aménagement venaient à peine d'être terminés que l'omble chevalier était au rendez-vous. Quelques jours plus tard, nous pouvions voir des spécimens s'engager dans la passe migratoire et se diriger vers les zones de frai nouvellement aménagées. Cela faisait chaud au cœur ! », dit Allen Gordon, président de la Nayumivik Landholding Corporation.

Un fait important à préciser : ce projet est le fruit de l'initiative de la communauté inuite et il est pertinent de rappeler le travail remarquable de la Nayumivik Landholding Corporation.

De surcroît, le nombre d'ombles qui franchissent la passe migratoire ne cesse de croître depuis sa mise en opération. Un franc succès !

Les projets soutenus par le Fonds

TITRE	PROMOTEUR
Frayère à touladi au lac Chibougamau	Corporation les ressources intégrées de Chibougamau inc.
Amélioration de l'habitat des chauves-souris dans la mine Bruneau	Commission économique et touristique de Chibougamau (CETC) inc.
Projets fauniques dans le Nord	Fédération des pourvoiries du Québec
Saumon du Grand Nord	Fédération québécoise pour le saumon atlantique
Caribou Québec	Caribou Québec
Sylviculture adaptée à la forêt boréale de l'Est et à sa faune	Université Laval
Efficacité des techniques de régénération dans la sapinière à bouleau à papier et leurs impacts sur les habitats	Université Laval
Diversification des méthodes de récolte en pessière à mousse et leurs impacts sur la faune	Chaire industrielle CRSNG-UGAT-UGAM en aménagement forestier durable
Projet Tuttusivik - Caribou nordique	Caribou Québec
Évaluation de la population de caribous de Val-d'Or et de ses habitats	Faune Québec
Protection et mise en valeur du marais salé de la rivière Brochu	Municipalité de Gallix
Population de bélugas du Nord	Gouvernement régional Kativik
Saumon atlantique de la rivière à la Baleine	Société de développement des Naskapis
Aménagement d'une passe migratoire pour l'omble chevalier de la rivière Nepihjee	Nayumivik Landholding Corporation
Aménagement forestier dans des zones sensibles	Forêt modèle crie de Waswanipi
Nettoyage au lac Tasikallak	Société Makivik
Impacts de la mosaïque forestière sur la martre	Chaire industrielle CRSNG-UGAT-UGAM en aménagement forestier durable
Impacts de différents scénarios de dispersion de coupes sur le caribou forestier	Université du Québec à Rimouski
Réserve aquatique de la rivière Moisie	Association de protection de la rivière Moisie inc.
Impacts des coupes forestières sur les poissons de la forêt boréale	Faune Québec
Colloque 2003 sur le caribou forestier	Faune Québec
Étude sur l'omble chevalier de la rivière Harveng	Village Nordique de Tasiujaq
Bœuf musqué de Tasiujaq et Kuujuaq	Société Makivik
Saumon atlantique de la rivière à la Baleine / Phase 2	Société de développement des Naskapis
Inventaire de l'ours blanc au sud de la baie d'Hudson	Ministère des ressources naturelles de l'Ontario
Impacts sur le caribou forestier des interventions forestières prévues à l'entente Québec-Cris	Faune Québec
Impacts des coupes forestières sur les poissons de la forêt boréale / Phase 2	Faune Québec
Plan de conservation de la ZICO de Baie-Comeau	Union québécoise pour la conservation de la nature

DESCRIPTION	CONTRIBUTION DU FONDS
Caractérisation de l'habitat de reproduction du touladi et inventaire des populations de poissons présents dans le lac Chibougamau.	15 000 \$
Amélioration des conditions abiotiques de la mine afin de maintenir l'hibernacle de chauves-souris ainsi que les activités touristiques du musée minier.	7 000 \$
Organisation d'un colloque à l'intention des pourvoyeurs du nord. Les pourvoyeurs y discuteront notamment de projets fauniques et de financement du Fonds pour les espèces nordiques.	5 000 \$
Le projet vise à promouvoir l'unicité du saumon dans le Grand-Nord québécois par la parution de deux articles dans la revue Saumons Illimités.	5 000 \$
Appui aux actions de Caribou Québec, organisme visant à faire la promotion et la mise en valeur de la ressource caribou.	5 000 \$
Chaire de recherche sur la caractérisation des écosystèmes forestiers de la forêt boréale de l'Est et de leur biodiversité, la conception et l'évaluation de traitements sylvicoles adaptés à la faune et la mise en application de ces traitements à l'échelle du paysage.	250 000 \$
Comparer la dynamique végétale et l'utilisation faunique (oiseaux et lièvres) de parterres de coupes régénérées naturellement avec et sans application des méthodes de régénération préconisées pour les sapinières boréales.	10 000 \$
Dans le cadre d'un vaste projet portant sur l'analyse globale des avantages et des inconvénients de nouvelles approches sylvicoles en forêt boréale, déterminer si ces dernières présentent de réels avantages en matière d'amélioration de la qualité des habitats fauniques.	45 000 \$
Étude de la condition physique de quatre populations de caribous, de trois écotypes différents (toundra, montagnard et forestier) afin de mieux comprendre les mécanismes en cause dans la régulation de ces ongulés et d'utiliser la condition physique des bêtes comme indice de la qualité des habitats.	40 000 \$
Poursuivre le suivi télémétrique amorcé afin de mieux connaître les habitats utilisés par les caribous de Val-d'Or et l'état de cette population unique. Augmenter la diffusion de l'information sur cette harde de caribous.	15 000 \$
Réalisation et installation d'une clôture et de 10 panneaux d'interprétation sur les habitats fauniques du marais afin de sensibiliser les visiteurs et les conducteurs de véhicule tout terrain à leur importance et à leur fragilité.	5 000 \$
Sensibilisation des communautés inuits à la diminution des populations de bélugas du Nord du Québec.	5 000 \$
Le projet consiste en un inventaire des saumons dans le secteur du lac Ninawawe, qui est un élargissement de la rivière à la Baleine, et la caractérisation de l'habitat des populations salmonicoles présentes.	12 770 \$
Creusage et canalisation d'une section en amont du lac Tasikallak afin de permettre la migration de l'omble chevalier plus en amont dans le bassin versant de la rivière Nepihjee, tributaire de la baie d'Ungava. Voir reportage en page 7.	18 000 \$
Expérimenter un processus pour établir une vision commune des besoins de la faune, et plus particulièrement de l'original, basée sur les connaissances scientifiques et les valeurs des Cris afin d'élaborer des possibilités d'aménagement et de protection du territoire acceptables et opérationnelles pour les différents intervenants. Voir reportage en page 11.	40 000 \$
En juillet 2002, une mortalité massive d'ombles chevalier a été constatée dans ce petit lac. Compte tenu du caractère nordique du site et du grand nombre de poissons morts, un nettoyage a été nécessaire pour éviter une détérioration importante de l'habitat.	10 000 \$
Comparer, à l'échelle du paysage, la valeur refuge pour la martre de la coupe mosaïque (coupe par blocs équivalents) et de la coupe conventionnelle avec séparateurs afin de comprendre le rôle précis des zones à haute utilisation par l'espèce.	30 000 \$
Le projet vise à tester deux scénarios d'aménagement forestier (grands blocs et coupe à petite échelle), à préciser certains éléments de l'habitat requis et à proposer des solutions pour assurer le maintien des hardes de caribous forestiers. Voir reportage en page 6.	30 000 \$
Soutenir la préparation de documents qui devront être présentés au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement relativement à la création d'une réserve aquatique de la rivière Moisie.	15 000 \$
Évaluer les impacts des coupes forestières sur la nourriture des poissons en mesurant la productivité et la diversité de la faune benthique. Mettre au point des indicateurs d'aménagement forestier durable et proposer des normes additionnelles visant à protéger la faune aquatique en forêt boréale.	12 000 \$
Réalisation d'un colloque sur le caribou forestier. Voir reportage en page 6.	3 000 \$
Caractérisation des habitats d'ombles chevaliers et évaluation du potentiel d'aménagement de passes migratoires dans la rivière Harveng qui se jette dans la baie d'Ungava. Élaboration au besoin de plans et devis pour la réalisation de passes migratoires.	8 000 \$
Déterminer la densité de bœufs musqués de quatre secteurs afin d'identifier les zones où la capacité de support de l'habitat est potentiellement dépassée.	16 500 \$
Poursuite de l'évaluation de la montaison des saumons anadromes dans le lac Ninawawe et la portion de la rivière située entre le lac Ninawawe et le lac Jeannin sur le territoire situé au nord du Québec.	12 016 \$
Programme intensif de capture-recapture d'ours blancs au sud de la baie d'Hudson durant 3 ans afin d'évaluer et de gérer leur population en Ontario, au Nunavut et au Québec. Les conditions de capture sont plus propices du côté ontarien. Voir reportage en page 10.	120 000 \$
Effectuer un suivi télémétrique et différentes analyses pour caractériser les habitats du caribou forestier et vérifier l'effet des coupes mosaïques préconisées dans l'entente Québec-Cris. Voir reportage en page 6.	40 000 \$
Acquisition de connaissances sur l'habitat d'alimentation des poissons et sur le fonctionnement des écosystèmes lacustres de la forêt boréale. Ces connaissances seront mises à profit pour le développement d'indicateurs d'aménagement forestier durable.	12 000 \$
Réaliser un plan de conservation d'une zone importante pour la conservation des oiseaux (ZICO), notamment le garrot d'Islande, une espèce en situation préoccupante.	10 000 \$

GRAND TOTAL : 796 286 \$



Reportage

Les Brasseurs du Nord préoccupés de l'avenir de l'ours blanc

Laura Urtnowski, présidente de l'entreprise Les Brasseurs du Nord, une micro brasserie québécoise située à Blainville et employant environ 85 personnes, est une femme hors du commun. En effet, celle-ci a mis sur pied une initiative originale en offrant une commandite de 60 000 \$ (sur trois ans) à un groupe de chercheurs pour faire un recensement de la population des ours blancs du sud de la Baie d'Hudson.

« Pourquoi ? Parce que l'ours blanc est l'emblème graphique de notre entreprise, dit Laura Urtnowski. Nous voulions offrir quelque chose à ce grand seigneur nordique qui nous a si bien servis depuis nos débuts en 1987. »

Laura Urtnowski mentionne que c'est une somme énorme pour leur entreprise, qui occupe à peine 1 % du marché de la bière au Québec. « Cependant, nous sommes réellement fiers de pouvoir faire avancer les connaissances scientifiques sur les ours blancs fréquentant le territoire québécois. Nous voulons en connaître davantage sur les effets du réchauffement climatique sur les écosystèmes polaires et, par le fait même, sur l'ours blanc.»

Rappelons que la Fondation de la faune, par l'entremise du *Fonds*, et le ministère des Ressources naturelles, de la faune et des parcs ont accordé respectivement 45 000 \$ et 15 000 \$ sur trois ans en aide financière pour ces travaux scientifiques sur l'ours blanc dont les résultats seront disponibles en 2007.



Reportage

Comment se porte l'orignal sur le territoire Cri de Waswanipi ?

En 2002, Hugo Jacqmain*, ing.f., recevait la *Bourse Forêt-Faune*** (10 000 \$) pour un projet de doctorat traitant principalement de l'habitat de l'orignal sur le territoire Cri de Waswanipi. Le but du projet ? Connaître davantage les différents habitats saisonniers et l'impact de la foresterie sur cet environnement. Puis, veiller à la mise en oeuvre de stratégies d'aménagement novatrices favorisant une meilleure protection ou un meilleur aménagement de ces habitats. Tout cela pour le bénéfice de la communauté crie de la région et de l'orignal, bien entendu ! « Le saviez-vous ? La population d'originaux occupant le territoire de Waswanipi a connu une baisse très importante entre les années 1985 et 1991. Elle est passée de 0,50 orignal/10 km² en 1985 à 0,29 orignal/10 km² en 1991. Une réduction de près de 50 %. C'est énorme ! dit Hugo Jacqmain. » Heureusement, la population s'est stabilisée depuis une dizaine d'années.

Selon ce dernier, quelques hypothèses expliqueraient ce déclin inquiétant. Les grandes superficies de coupes forestières réduisaient d'une manière importante la quantité et la qualité du couvert de fuite et de protection de l'orignal contre ses prédateurs naturels et l'homme. « Sans oublier la construction de chemins forestiers qui a favorisé non seulement l'accès à la forêt pour les chasseurs cris et blancs, mais qui a également facilité la prédation par le loup, précise Hugo Jacqmain ». Il y a aussi le braconnage, et l'implantation de grandes collectivités (Chibougamau et Lebel-sur-Quevillon) qui a entraîné un taux plus élevé de chasseurs. Hugo Jacqmain coordonne également un des projets de la *Forêt modèle crie de Waswanipi* qui consiste en la réalisation de travaux de terrain (travaux de télémétrie, entrevues avec des maîtres de trappe, etc.). Grâce au Fonds, un financement de 40 000 \$ a été octroyé par la Fondation de la faune à la *Forêt modèle crie de Waswanipi* pour trouver des solutions et permettre la cohabitation des usages dans ce secteur.



* Hugo Jacqmain est diplômé de la faculté de foresterie et de géomatique de l'Université Laval.

** La *bourse Forêt-Faune* est une initiative de la Fondation de la faune du Québec et de l'Ordre des ingénieurs forestiers.



Le Conseil des Alliés

Afin d'apporter un éclairage externe sur l'utilisation des contributions versées au *Fonds* et afin de conseiller la Fondation de la faune en ce sens, un comité regroupant des personnes-ressources a été formé. Ce comité porte le nom de Conseil des Alliés; il réunit des représentants des partenaires financiers majeurs du *Fonds* et des organismes dont le savoir-faire, la présence en milieu nordique ou le réseau de contacts sont profitables pour le *Fonds*. C'est de cette façon que le Conseil des Alliés assure le développement du *Fonds*.

Le Conseil des Alliés est, à l'heure actuelle, composé de représentants des organisations suivantes :

- Fondation de la faune du Québec
- Kruger, partenaire fondateur
- Abitibi-Consolidated
- Boralex
- Bowater
- Conférence régionale des élus de la Baie James
- Conseil de bande de Betsiamites
- Conseil de l'industrie forestière du Québec
- Fédération des pourvoiries du Québec
- Fédération québécoise pour le saumon atlantique
- Initiative boréale canadienne
- Ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs
- Société de développement des Naskapis
- Société Makivik
- Université du Québec
- Université Laval

Les réunions du Conseil des Alliés constituent une merveilleuse tribune de concertation où des organisations, dont les opinions peuvent être parfois divergentes, travaillent collectivement à trouver des solutions afin d'harmoniser leurs pratiques respectives avec les besoins des autres, et ce, en ayant toujours la conservation des habitats fauniques en tête.





Des activités-bénéfice d'envergure

Depuis le lancement du *Fonds* en 2002, quatre activités-bénéfice tenues à Québec et Montréal ont réuni au total 1 200 personnes passionnées de faune, de nature et de plein air, issues des milieux des affaires, de la conservation, du gouvernement, etc. Ces soirées hautement festives ont généré un profit net total de près de 200 000 \$.

Plusieurs personnalités ont accepté d'être associées à l'un de ces événements à titre de président d'honneur ou d'animateur : Alain Dubuc, alors président et rédacteur en chef du journal *Le Soleil*, Richard Drouin, président du conseil d'Abitibi-Consolidated, Pierre Monahan, président de Bowater Produits forestiers du Canada, Rémi Marcoux, président exécutif du conseil de Transcontinental et les comédiens Patrice L'Écuyer, Gaston Lepage et Louise Laparé.

Les personnes et les organisations impliquées dans les activités du *Fonds* se joignent à la Fondation de la faune pour adresser à tous ces partenaires les remerciements les plus chaleureux.





La Fondation de la faune du Québec

La Fondation de la faune du Québec est l'organisme québécois le plus actif dans le domaine de la protection et de la mise en valeur de la biodiversité et des habitats fauniques. Grâce au *Fonds pour les espèces nordiques*, c'est également l'organisme de conservation qui investit le plus dans le territoire nordique du Québec.

Depuis sa création en 1988, plus de 50 millions de dollars ont été consacrés au soutien de plus de 4 000 projets portant sur la faune et les habitats fauniques. Son réseau compte plus de 1 000 organismes qui travaillent concrètement à ce mandat de conservation. La Fondation de la faune travaille à gérer le *Fonds pour les espèces nordiques* avec professionnalisme et éthique. Tous ses partenaires du *Fonds* possèdent un haut niveau de responsabilité sociale et une grande préoccupation pour l'amélioration de leurs pratiques.





**FONDATION DE LA FAUNE
DU QUÉBEC**

Place Iberville II
1175, avenue Lavigerie, bureau 420
Sainte-Foy (Québec) G1V 4P1

Téléphone : (418) 644-7926
1 877 639-0742

Télécopieur : (418) 643-7655

Courriel : ffq@riq.qc.ca

www.fondationdelafaune.qc.ca

www.especesnordiques.com

